

Le moulin de la Fée ...



un moulin qui a de l'avenir ...

Situation et environnement

Le Moulin de la Fée est à cinq kilomètres du centre du village de Saint Lyphard.

Situé à 20 kilomètres de Saint-Nazaire, dans la région Guérandaise, Saint-Lyphard, dans le canton d'Herbignac, en Loire-Atlantique, est une commune qui s'étend dans les marais de la Grande Brière au sein du Parc Naturel Régional (4.253 habitants).

Les nombreux hameaux (ou villages) qui constituent le territoire de la commune offrent un panel d'éléments typiques du patrimoine de la région. : les chaumières (on dit qu'il y en a plus de 700 à Saint Lyphard !), les nombreuses croix (croix menhir, croix en fonte, croix longue...), les calvaires, les fontaines, les fours (four des riches, four des pauvres), les dolmens, le pont gallo-romain (le pont de Gras - Ier siècle de notre ère) **et les moulins**.

Saint-Lyphard comptait dans chacun de ses hameaux un ou plusieurs moulins. Certains ont été rasés, détruits pendant la dernière guerre, transformés en maison d'habitation.

Tout proche de Kerhinet, au village de Kerbourg, trois moulins sont encore visibles : les moulins de la Masse (voir carte postale ancienne page 6) et le moulin de Delalande.

Parmi ceux dits « de la Masse » construits tout près des dolmens de Kerbourg (V-II millénaire avant JC), l'un est transformé en maison d'habitation et a gardé le nom de Moulin de la Masse et l'autre, rebaptisé « Moulin de la Fée » par son nouveau propriétaire, présente un grand intérêt si on en juge les réactions des heureux visiteurs, les nombreux articles de presse qui célèbrent sa nouvelle vie « **d'aérogénérateur d'électricité** » et le regard porté par le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Général de la Loire-Atlantique.

Description du moulin

Ce moulin aurait été construit vers 1768. Il a subi plusieurs transformations jusqu'à nos jours. Recouvert en chaume un certain temps, il a retrouvé un toit en ardoises.

Il fonctionnait jadis avec des ailes entoilées et produisait de la farine.

En 1892 il a été rehaussé pour adapter un système d'ailes dites Berton, du nom de son inventeur, un ingénieur français. (Pierre Théophile BERTON inventa, en 1845, ce système constitué de planches mobiles rétractables). Ce système d'ailes à planches avec mécanisme interne, permet de gérer plus facilement la direction et la puissance du vent et rend le moulin très maniable.

Le moulin a fonctionné durant deux générations (père et fils) de 1892 à 1948. Avec ses deux paires de meules, il produisait alors de la farine panifiable pour les hommes et de la farine pour les animaux (« gabourage » : un mélange de blé, orge et avoine destiné à la nourriture animale).

Dans les années 1970, il servait de maison d'habitation, puis fut livré à l'abandon jusqu'en 2000.